



VILLE DURABLE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

LIMINAIRE

L'idée même de développement urbain durable suppose une rupture dans les référentiels de l'action publique, dans les pratiques individuelles et collectives, dans l'ingénierie urbaine. Cela est évident avec les questions de l'adaptation au changement climatique et de la diminution des émissions de gaz à effet de serre préconisées dans les plans climats locaux. En effet, leur réussite est liée non seulement à l'amélioration de performances énergétiques mais encore à une redéfinition des politiques de transport incluant la recherche de nouveaux modes et surtout la détermination de nouvelles configurations urbaines, de nouvelles formes urbaines s'il y a lieu. Cela passe par la mobilisation de nouveaux objets de l'environnement et de nouveaux usages qui parfois s'opposent entre eux, ce qui correspond à une métamorphose des ressources réelles, potentielles ou latentes, parfois contradictoires.

Ainsi, depuis une dizaine d'années, les politiques de ville durable ont tendance à survaloriser l'aspect climatique, au détriment de questions aussi importantes que les conditions de vie ou les inégalités environnementales par exemple. Or, les impératifs du développement durable et ceux du changement climatique ne sont pas nécessairement les mêmes. Il y a parfois de réelles contradictions, dont il est question dans ce numéro thématique. Elles appellent des arbitrages délicats, qui ne sont pas nécessairement les mêmes des deux côtés de l'Atlantique, que les contributeurs de ce numéro s'emploient à éclairer. Ce numéro est le fruit des Journées d'études franco-canadiennes sur le développement durable qui ont eu lieu à Grenoble dans le cadre du séminaire de recherche BABEL – *Construire les notions-clés du développement durable* (<http://babel.hypotheses.org>).

François MANCEBO, Rédacteur invité